



PENSÉE DOMINANTE

De l'Objet et de la Fin de l'Adoration

L'ADORATION PAR RAPPORT AU PROCHAIN

(suite)

III.—Il résulte de ces paroles et des considérations qui précèdent, que nous avons à l'Adoration un véritable ministère de charité à accomplir envers le prochain. Nous y devons être propitiateurs, avocats, médiateurs, apôtres.

N'y penser qu'à nous, n'y prier que pour nos intérêts personnels, quelque saints qu'ils soient, ce n'est donc pas assez; nous devons nous y faire des cœurs généreux, désintéressés, dévoués, ouverts à tous les saints intérêts de Jésus-Christ, aux besoins du monde entier. Les grands désirs, les ardeurs consumantes, les saintes tortures de l'angoisse pour les âmes et pour l'Eglise, doivent enflammer et consumer nos cœurs.

Il nous suffit pour cela de comprendre combien est étendue, immense, infinie l'œuvre de la Rédemption du monde que poursuit le divin Sauveur en sa prière et en son immolation perpétuelles au Sacrement. Il y travaille jour et nuit: quel labeur! Quel labeur ingrat, contrarié, combattu, se heurtant à la malice obstinée, aux trahisons lâches, à la haine sans merci! C'est à cette tâche qu'il nous convie. Et comme c'est dans la prière